



ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN  
EN LOIR ET CHER

## Journée de grève et de manifestations du 15 mars 2023 contre la réforme des retraites

Bonjour à toutes et tous,

Chèr·e·s amis, cher·e·s camarades,

Le gouvernement a fait le choix de rester sourd à l'opposition à sa réforme exprimée depuis les annonces du 10 janvier. Il a choisi de rester sourd à la colère qui s'exprime dans les manifestations depuis le 19 janvier. Il a usé et abusé de toutes les contorsions pour limiter les débats au Parlement et faire voter sa loi au Sénat, au prix d'un mépris rarement atteint pour la démocratie.

En envoyant une fin de non recevoir au courrier intersyndical de la semaine dernière, le président de la république affiche tout le dédain qu'il a pour les 26 millions de salarié·e·s et fonctionnaires du pays. Ce faisant, il nie le résultat des dernières élections qui n'ont pas donné de légitimité à son programme. Quand un pouvoir mal élu gouverne contre le peuple, il prend une responsabilité et des risques historiques. Ce que nous vivons est sans précédent tellement la folie de quelques uns peut nous entraîner dans une rupture démocratique aux conséquences redoutables.

Depuis deux mois, notre mobilisation est d'une ampleur, d'une tenue et d'une dignité, mais aussi d'une détermination qui nous honore toutes et tous.

Aujourd'hui est une étape importante dans le processus parlementaire avec la réunion de la commission mixte paritaire. Nous sommes mobilisés pour montrer notre détermination à lutter contre cette réforme des retraites, déterminer à obtenir le maintien des régimes spéciaux, à refuser le report de l'âge légal à 64 ans et l'accélération de la réforme Touraine. Et nous sommes également déterminés à tout faire pour revenir sur les réformes antérieures, obtenir le retour de la retraite à 60 ans, après 37,5 années cotisées.

Le spectacle de ces derniers jours, fait de racolages, de pressions et de menaces du gouvernement sur de nombreux députés est indigne d'une démocratie. C'est surtout la marque d'une grande fébrilité et de l'extrême pauvreté des arguments des promoteurs de la réforme, obligés de recourir à de basses œuvres pour l'imposer à huis clos.

C'est surtout la preuve que nous pouvons gagner en poursuivant la lutte dans l'unité ! Quel que soit le résultat du vote à l'assemblée, nous sommes déterminés à poursuivre le combat. En 2006, la lutte contre le CPE nous a montré qu'une loi, même promulguée pouvait ne pas être appliquée, avant d'être abrogée en catimini.

Aujourd'hui, notre lutte dépasse désormais la seule question des retraites et pose plus largement celle du travail. C'est une lutte pour la dignité des travailleuses et travailleurs essentiels, celles et ceux qui ont les métiers les plus pénibles tant sur le plan physique que psychique. Celles et ceux pour qui le président n'avait pas de mots assez doux pendant le confinement car elles et ils ont

démontré que sans eux, le pays est à l'arrêt. Mais aussitôt la crise passée, les belles paroles ont été bien vite oubliées, pour revenir aux réflexes de la classe dominante, celle qui considère que les travailleurs sont à leur service pour augmenter toujours plus leur richesses et leurs profits.

C'est donc aussi pour notre dignité que nous devons poursuivre nos mobilisations, pour que le travail soit considéré à sa juste valeur et que les richesses qu'il produit reviennent à celles et ceux qui les produisent.

C'est enfin pour rappeler que la démocratie ne s'arrête pas au soir des élections politiques, qu'au contraire, elle est vivante et permanente et que le cœur de la démocratie sociale bat encore.

Toutes et tous ensemble, dans l'unité, jusqu'au retrait de la réforme ! Aujourd'hui, nous sommes dans la rue, et demain, on continue, quel que soit le résultat du vote au Sénat et à l'Assemblée. Nous vous appelons à nous rassembler à Blois, dans l'unité, à partir de 17h30, devant la Préfecture.

Vivent les manifestations, vive la grève, vive la lutte !